

éditorial

par *Françoise BRUNIER*
Responsable de la production

Champagne ? Gâteaux ? Mais que se passe t'il ???

C'est un anniversaire important puisque nous fêtons la sortie du 50ème numéro de CHORISSIMO.



Ce journal a été conçu dans un souci de connaissance du terrain, de communication des événements proposés par la région, par les chorales, par les choristes de l'association.

Le premier journal est édité en septembre 1996, il y a 16 ans déjà !

Avec l'aide de Nathalie, notre première secrétaire « professionnelle », la mise en page fut facile et ludique mais la question qui se posait était vraiment de définir le contenu : Pour qui ? Par qui ?

Qu'est-ce qui pourrait bien intéresser les chefs, les choristes, les lecteurs moins avertis ?

Nous ne voulions absolument pas nous cantonner seulement aux annonces et comptes rendus de concerts, au rappel des week-ends de formation, aux rencontres.

Dans ce numéro :

Edito	1
Le coin des enfants	2
Spécial Temps Libre	3
Stage Renaissance avec A Dubois	4
Stage Renaissance (suite et fin) L'AG A Cœur Joie à Nancy	5
Musique et musiciens lorrains à la Renaissance	6
Musique en Lorraine (suite et fin) Taintrux 2 juin Les Choralies	7
La Création à Nancy Concert Octavia	8

PROCHAINE PARUTION
MAI 2013
Articles pour le 20 avril

Il fut décidé, avec Pierre Toussaint, de proposer un article de fond dans chaque numéro. Certains, parmi d'autres, pourront être relus avec grand intérêt :

<i>n°12 Jean-Sébastien BACH: quelle tradition, quelle approche</i>	Pierre CAO
<i>n°14 Le renouveau de la musique chorale en France</i>	Florent STROESSER
<i>n°24 Le Requiem, une antique histoire</i>	Benoît NEISS
<i>n°38 Le chant liturgique orthodoxe</i>	Norbert OTT
<i>n°37 Noël, chantons Noël</i>	Pierre TOUSSAINT
<i>n°41 La vie d'un maître de chapelle à l'époque d'Hottinet</i>	Jacques BARBIER
<i>n°44 Grande et petite histoire du gospel</i>	Denis THUILLIER

Si, durant plusieurs années je voyais avec tristesse, lors de mes nombreuses rencontres avec les chorales, le journal rester au fond de la salle, traîner sur une table ou sur les chaises, il est bien évident que, au bout de 10 ans, le journal est lu et apprécié.

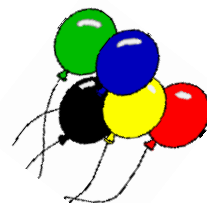
Oui, je sais, vous entendez mes demandes à chaque AG de la région mais puis-je compter sur chacun pour faire vivre ce journal dont l'objectif est d'être un peu plus qu'une simple gazette ?

Nous avons, dès le 1er numéro, laissé une page vide appelée TRIBUNE LIBRE. Elle est toujours libre . . . pour vous !

**TOUTE L'EQUIPE DE CHORISSIMO VOUS SOUHAITE
UNE BELLE ANNEE CHORALE**



Le coin des enfants



24 et 25 novembre 2012 à Strasbourg

La Chantry Academy de Hommert (57) a participé à « Festimôm' » à Strasbourg avec le chœur des P'tits Croissants de Lunéville (54). Grand moment pour les 32 jeunes choristes lorrains et surtout pour ceux qui n'avaient jamais participé à une rencontre nationale chantante.

Celle-ci a eu lieu à l'Auberge des Deux-rives, au bord du Rhin, à Strasbourg. Trois autres chorales, venues d'un peu plus loin que nous... nous ont rejoints : deux chœurs de collégiens du Nord et une classe d'élémentaires : la « classe maîtressienne » de Vaison la Romaine.



Cécile dirige les jeunes Lorrains...

Nous avons chanté la poésie de Desnos, de La Fontaine... Les enfants ont adhéré, ils ont été patients et très attentifs, ils ont beaucoup donné.

Le samedi soir, chacun a pu écouter les différents chœurs lors d'un concert où chaque groupe proposait deux ou trois chants de son répertoire. Une écoute attentive et captivante surtout devant les grands chœurs d'enfants qui ont fait une prestation incroyable du fait de leur nombre, de leur chef également, de leur répertoire...

Le dimanche s'est terminé par une aubade où chaque atelier a présenté son travail. Puis, il était temps de repartir; dommage, nous serions bien restés, ensemble, dans cette ambiance de groupe, cette ambiance de partage autour du chant...

Un grand merci aux chefs invités qui m'ont donné des idées...

Merci également à Anne-Marie Cabut et à ACJ Alsace pour l'organisation et les petits cadeaux souvenirs...



Manuel COLEY et son atelier

En tout, plus de 150 enfants !

Le programme était intense pour un week-end, mais quel week-end !

Manuel Coley, chef de chœur et compositeur, a dirigé notre atelier (8-12 ans).

Catherine Fender dirigeait l'atelier des ados.

Fête des couleurs en chantant



Pendant les vacances de la Toussaint, 22 enfants, âgés de 5 à 12 ans, se sont retrouvés pour deux après-midis de chant choral sur le thème des couleurs. Ces jeunes chanteurs, venus de l'agglomération nancéenne et même au-delà, ont uni leurs voix pour monter un mini spectacle où se mêlaient justesse, envie, couleurs...

Les couleurs étaient non seulement dans les chants et les voix, mais aussi dans la mise en scène; ballons, danses rythmiques, masques, contribuaient à faire de ces heures de chant une véritable fête des couleurs où les petits choristes ont montré tous leurs talents, aussi à l'aise dans l'emploi des feutres, dans le collage que dans les pas de danse.



Couleurs et gaieté étaient au rendez-vous

Le mini spectacle qui clôturait ces demi-journées reflétait tout l'enthousiasme que les enfants avaient montré, aussi bien dans l'apprentissage des chants que dans les activités d'arts plastiques.

Les parents et quelques membres A Cœur Joie présents n'ont pas ménagé leurs applaudissements et leurs encouragements. Merci à Marie-Pierre Legrand pour cette heureuse initiative.

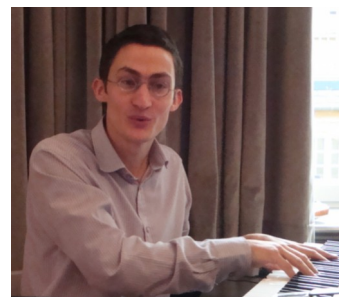
Nul doute que les enfants en ont parlé autour d'eux et qu'ils auront le même plaisir à se retrouver début janvier autour d'un nouveau et beau projet chantant.

Rencontre inter-générationnelle à Metz, dans le cadre de La Semaine Bleue

*Samedi 20 octobre 2012
Hôtel de Gournay*

Venus des quatre coins de Lorraine, en chœurs constitués ou en individuels, affiliés A Cœur Joie ou non, une centaine de choristes s'est retrouvée à l'Hôtel de Gournay, au rendez-vous fixé par Marie-Agnès Dessymoulie et sa chorale « La Boîte à Chansons », dans le cadre de la Semaine Bleue. L'année dernière, le thème rendait hommage à Luc Guilloiré. Cette année, nous nous retrouvions sous la direction de Damien GUEDON avec trois pièces appartenant au patrimoine de la chanson populaire française.

Après un petit éveil corporel et quelques exercices de respiration, les traditionnelles vocalises étaient remplacées par des lignes mélodiques simples, chantées sans paroles par tout le monde, pour réaliser tout à coup que nous venions, sans le savoir, d'apprendre par cœur « A la claire fontaine » dans une version un tantinet « contemporaine ». Suit le clin d'œil aux origines vendéennes de Damien, avec « La plaisante histoire ». L'enseignement essentiel est qu'il faut « raconter l'histoire » si l'on veut obtenir un chant expressif et souple. Véritable petite saynète, drôle comme une farce, la chanson s'y prête à merveille, même si l'histoire est un peu longue. Damien insiste particulièrement sur le soutien des notes qu'il faut porter jusqu'au bout de leur valeur.



Damien dans l'action !



Annick HOERNER dirige le chœur d'enfants du CRR de Metz et les aînés dans le canon « Le cœur des gens »

Le repas fut propice à la convivialité et aux chants en commun et l'on finit par raconter la « Plaisante histoire » et « Salut à la compagnie », chant de quête de l'Épiphanie qui clôtura cette agréable journée.

Et pourquoi pas « Salut, à l'année prochaine » ?

Ginette TILLY- Choeur d'Or de Freyming-Merlebach

Un rapide apprentissage, à nouveau par cœur, du canon « Le cœur des gens » nous prépare à la venue de la classe chorale des enfants du Conservatoire de Metz. Sous la direction d'Annick HOERNER, ils nous offrent une prestation empreinte de jeunesse et de joie de vivre. Nous sommes invités à chanter avec eux le canon que nous venions d'apprendre. La fraîcheur des voix enfantines et la maturité des nôtres a conféré à cette journée une belle dimension intergénérationnelle.



*Le « staff » de choc !
Damien, Norbert, Marie-Agnès (la gentille GO) et Annick*

**SUS à la sinistrose toujours ambiante !
Place à la polyphonie toujours vivifiante !**

32ème PRINTEMPS MUSICAL au cœur du Pays basque

du 16 au 25 mars 2013 à Guethary (entre Biarritz et St Jean de Luz)
avec Michel Delamasure, Sabine Godon, Marie-Thé Mathieu

**26ème SEMAINE CHANTANTE aux balcons du Sancy
dans le Parc des volcans d'Auvergne**

du 13 au 21 mai 2013 à Parent
avec Norbert Ott, Agnès Polet

30ème AUTOMNALES « entre deux tours »

du 21 au 30 septembre 2013 à **La Rochelle**
avec Alain Lanctôt (Canada), Ioan Orcea (Roumanie),
Marie-Thé Mathieu, Norbert Ott

10 et 11 février 2011

22ème Congrès des chefs de chœur avec **Jacques BARBIER**
« Comment démystifier la musique de la Renaissance »

22 et 23 septembre 2012

Travail stylistique de la musique de la Renaissance en Europe
avec **Antoine DUBOIS**

2013

ANNEE RENAISSANCE à NANCY

6 et 7 avril 2013

Assemblée Générale Nationale ACJ à Nancy
Moment musical autour de la musique de Claudin de SERMISY

Vingt cinq stagiaires se sont retrouvés autour d'Antoine DUBOIS les 22 et 23 septembre derniers à l'Asnée.

Ils avaient travaillé chez eux les partitions d'Orazio VECCHI, de Tomás Luis de VICTORIA, de William BYRD et de Leonhard LECHNER.

Il n'y avait plus « qu'à »... faire de la MUSIQUE.

Grand moment de découverte et de bonheur que de comprendre toutes les subtilités d'écriture, mais aussi ce qui n'était pas écrit et qu'il était de tradition de réaliser.

TRIANGLOMANIE

Anne LAMBERT, choriste Ars Musica

Question : vous découvrez, chez un de vos collègues choriste ou chef de chœur, des partitions constellées de mystérieux petits triangles. Est-ce :

- une indication pour percussionniste ?
- une obsession géométrique ?
- un souci de prévention routière ?
- un symbolisme religieux ?
- une connivence maçonnique ?
- une énigme ésotérique ?

Rien de tout cela ! Le propriétaire des dites partitions a juste participé au stage « Stylistique et rhétorique de la musique de la Renaissance en Europe » (rien que ça !), qu'Antoine Dubois a animé les 22 et 23 septembre derniers à la Maison de l'Asnée... Lors de ces deux journées riches d'enseignement, le choix de quatre compositeurs des pays limitrophes de notre douce France nous a certes offert un superbe éventail des musiques de cette époque foisonnante, mais surtout ouvert des perspectives d'interprétation. Sous la Renaissance, pas de barres de mesure donc, pour les chanteurs, pas de problème de binaire, de ternaire, ni de notes liées... ce qui évite les accentuations intempestives des aficionados du solfège sur les tenues (clin d'œil à ma chef bien-aimée) ! Au contraire, étant donné que le ternaire réorganise autrement les différentes valeurs des syllabes, c'est sur le premier temps que l'accentuation va se faire, les deux autres temps se trouvant alors estompés, ce qui crée un mouvement dansant (un peu comme dans la valse). Dès lors, la « chasse au ternaire » était ouverte dans les quatre partitions travaillées... d'où les fameux petits triangles ! Le résultat, quelle que soit la prononciation spécifique de la langue d'origine, s'avéra spectaculaire lors de l'exécution des morceaux, littéralement « transfigurés » par cette rythmique nouvelle...



Bref, à l'issue de ce stage, même les choristes « primaires » ont pu comprendre que le ternaire, c'est loin d'être secondaire !

ALTER(C)ATIONS

A l'époque bénie de la Renaissance, les altérations ne figuraient pas sur les partitions originelles. D'ailleurs, les compositeurs, sans doute pour tenter d'anticiper les problèmes qui en résulteraient inmanquablement, écrivaient avec le moins d'altérations possible au départ. Car il faut savoir que la belle dénomination de *Musica ficta* (musique « inventée ») recouvre en fait toute une série de problèmes qui s'avèrent parfois insolubles, lorsqu'on se pose cette simple question : à quel moment faut-il mettre des altérations... ou pas ?



En effet, quand on commence à en introduire une, tout s'enchaîne et... on ne s'en sort plus !

Oh la la! Que de questions !

Bien sûr, certaines règles (aux pédants noms latins), sont à respecter, mais le doute subsiste souvent, même parmi les érudits en la matière. Une seule certitude : l'altération est de mise dans les clausules, en fin de phrase. Pour le reste... toutes les hypothèses sont permises, ce qui explique les différences d'éditions d'une même partition, voire les débats passionnés entre musiciens avertis.

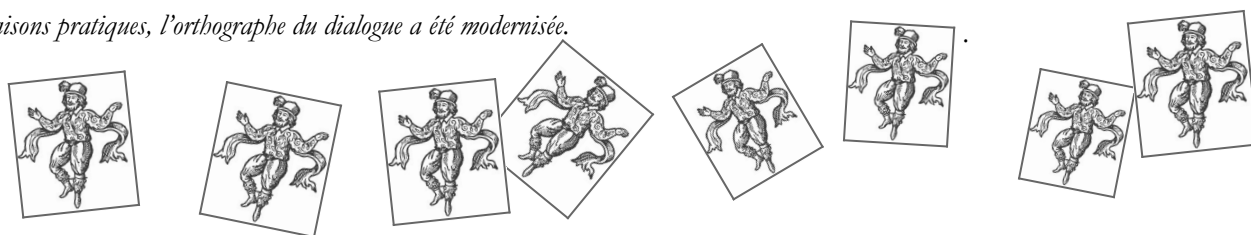
Stage Renaissance (suite et fin)

On peut imaginer qu'il en était déjà de même au XVI^{ème} siècle, lorsque quelques gentilshommes décidaient, au sortir d'un repas bien arrosé, de s'esbaudir musicalement. On débarrasse donc la table des reliefs du festin, et chacun de s'installer devant sa « partie » séparée, comme il se doit. Le déchiffrement commence, jusqu'à ce que l'un ou l'autre s'exclame* :

- « Or donc, maître Claudin, pourquoi diantre avoir mis un dièse ici ?
 - *Causa pulchritudinis*, mon cher ! La phrase en est ainsi moult plus belle !
 - Mais point n'avez-vous fait de même précédemment !
 - Ne concevez-vous pas la *causa necessitatis* ? Regardez mieux...
 - Dieu du Ciel ! Un triton ! Vade retro, Satana !
 - Cependant je vous concède une tierce picarde pour la clausule...
 - Je n'en suis pas assuré... Est-ce absolument nécessaire ?
 - ... »

Et dire que c'est encore comme ça maintenant entre nos musicologues férus de musique Renaissance !...

* Pour des raisons pratiques, l'orthographe du dialogue a été modernisée.



Perplexité ?

ASSEMBLEE GENERALE NATIONALE A COEUR JOIE NANCY 6 & 7 AVRIL 2013



HÔTEL DE VILLE de Nancy Place Stanislas

Le grand rendez-vous de 2013, ce sera pour la Lorraine les 6 et 7 avril car c'est notre région qui, cette année, organise l'Assemblée Générale Nationale.

En tant que choristes A Cœur Joie, vous savez qu'une Assemblée Générale est un moment important dans la vie d'une association : chaque chorale a la sienne tous les ans et l'Assemblée Régionale, tous les mois d'octobre, réunit les représentants des chorales de la région. Depuis quelques années, les Assemblées Générales 54 et 88 ont permis de mettre en place des projets innovants dans ces deux départements.

L'Assemblée Générale Nationale rassemble, pour sa part, les représentants de toutes les régions. Quelque 150 représentants élus sont attendus, ainsi que le CA National et je ne doute pas que la Lorraine saura, à cette occasion, montrer son dynamisme et son hospitalité.

La qualité de l'accueil est primordiale pour qu'une Assemblée Générale se déroule dans les meilleures conditions; c'est pourquoi le comité d'organisation de l'Assemblée Générale, qui travaille à cet événement depuis le mois d'avril dernier, compte sur la collaboration de tous pour que chaque participant puisse quitter Nancy avec le meilleur souvenir possible.

Vous pouvez aider à la réalisation de multiples tâches : accueil, guidage, organisation des pauses, logistique du concert, recherche de sponsors, etc... Vous serez sollicités au sein de vos chorales : si vous répondez favorablement, que vous donnez une partie de votre temps ce premier week-end d'avril, vous participerez à la réussite de cet événement.

Alors, rendez-vous les 6 et 7 avril à l'Hôtel de Ville de Nancy !

En vous souhaitant une bonne année 2013.

Gregoria PALOMAR, présidente régionale ACJ Lorraine

Musique et musiciens lorrains à la Renaissance

Extrait de la conférence faite par Jacques BARBIER
Professeur au Centre d'Etudes supérieures de la Renaissance
Université François Rabelais de Tours

Un rappel de la situation : Qui fait quoi ?

Dans l'Occident chrétien, les chanteurs et instrumentistes au service du pouvoir temporel pour la récréation du prince (chansons, danses) ou le cérémonial de sa cour (trompettes et percussions signalant son passage) le sont aussi du clergé avec la célébration des services religieux spécifiques à cette cour.

En Lorraine comme ailleurs, ces musiciens apparaissent dans les livres de comptes, registres capitulaires tant pour les dépenses qu'ils occasionnent que pour les salaires et gratifications qu'ils perçoivent...

Des ordonnances précisent le nombre de chanteurs à engager, le service qu'on attend d'eux, quelle doit être leur attitude également.

Concernant le maître de musique ou le sous-maître, si le chapitre est disposé à en rétribuer un, les obligations du maître de musique de l'église de Bourges précisent par exemple :

Comme il n'y a pas de sous-maître à la maîtrise et que l'intention du chapitre n'est pas d'en avoir, un maître qui veut y entrer doit se mettre dans l'esprit qu'il ne doit être occupé que du soin des enfants depuis le matin jusqu'au soir.

Cette charge est donc assez lourde et c'est pourquoi on n'engage jamais de laïcs. Annibal Gantez, maître de musique à Auxerre, a une formule pour le moins lapidaire pour justifier cette restriction :

Un musicien marié est quasi monstre parmi les prêtres. Femmes, pommes et noix sont choses qui gâtent la voix. Considérant que vous êtes pour la musique de chœur, je pense que vous feriez mieux d'espouser un Bréviaire.

La connaissance que nous avons aujourd'hui de la majorité des chantres, qui furent ensuite des maîtres de chapelle, se limite pour une bonne part à la seule connaissance de leurs œuvres.

Ces corps de musique s'organisent autour de trois institutions bien différenciées :

1 – Les instrumentistes et chantres de la cour

Les chroniqueurs confirment souvent la présence de ces musiciens à l'occasion de cérémonies et repas :

Durant le dîner qui fut grant, magnifique et somptueux, trompettes, clairons, tabourins, menestriers de hauts et bas instruments firent merveille, et après le disner furent les danses passetemps, joyusetes et esbatements ainsi qu'il est de coutume.

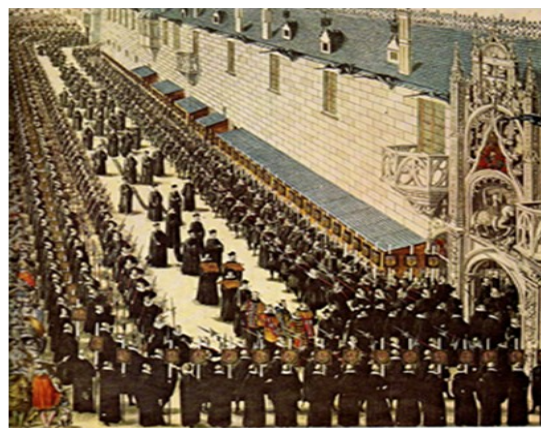
2 – Les musiciens de l'écurie

Proches de la tradition ménestrière, ce sont des musiciens indépendants gagés au service et dont la culture musicale relève d'une tradition orale. Les musiques qu'ils exécutent relèvent davantage de la signalétique ou du protocole que du plaisir auditif.

La trompette tient une grande place à la cour de Lorraine. De nombreux instruments, trompettes mais aussi trompes de chasse ornées des armes des ducs, sont commandés à des facteurs de Lyon et de Sedan...

3 – Les chantres de la chapelle

L'importance de la chapelle est alors à l'aune du prestige que souhaite le prince qui finance l'institution musicale. Comme toutes les maisons seigneuriales, celle des ducs de Lorraine eut donc des musiciens à ses gages. La réputation de cette chapelle fut telle, notamment lors de la *pompe funèbre de Charles III en 1608*, qu'elle donna lieu à la sentence suivante :



devant le Palais Ducal, Grande Rue à Nancy

**Le couronnement d'un empereur à Francfort,
Le sacre d'un roi à Reims,
L'enterrement d'un duc à Nancy
sont les trois cérémonies les plus magnifiques qui se voient en Europe.**

A la cour des ducs de Lorraine

René 1^{er} (Angers 1409-Aix-en-Provence 1480).

Historiquement, la fortune musicale de la Lorraine se manifeste à partir du règne de René 1^{er} passé à la postérité sous le nom de « bon roi René ». Duc de Bar et duc de Lorraine par son mariage avec Isabelle de Lorraine, comte de Provence et roi de Naples et du royaume des deux Siciles, il entretenait une vie artistique et littéraire active dans ses différentes possessions. Il est à l'origine de cette magnifique collection de livres et manuscrits que développèrent ses successeurs.

René II (1451-1508)

Lui aussi récompensait les musiciens et entretenait les institutions musicales de ses duchés... Comme son grand-père, il fera venir ou construire des orgues pour la collégiale St-Georges et l'église St-Pierre à Nancy.

Des cérémonies comme les mystères, dans lesquelles il y a des interventions musicales sont données dès 1474 en Lorraine. A St-Nicolas-de-Port, en 1478, on joua devant René II *le jeu et Feste du glorieux St-Nicolas*...

Sa chapelle est fournie et engage les musiciens les plus talentueux...

Musique et musiciens lorrains à la Renaissance (suite et fin)

Antoine de Lorraine (1489-1544)

Comme son père, Antoine fera plusieurs voyages en Italie, à côté de Louis XII lors des guerres en Milanais, et en ramènera musiciens et instruments. Maintenant les musiciens de son père dans leur charge, il en accrut le nombre et c'est sans doute sous son règne que les institutions musicales furent les plus florissantes...

Les archives font apparaître de nouveaux instruments comme les luths et les violes qui viennent d'Italie ou de Paris où Antoine se rend souvent (il a été élevé à la cour royale), mais c'est à Metz qu'ils sont presque tous entretenus, les instruments comme les musiciens se déplaçant souvent...

Antoine mourut à Bar le 14 juin 1544. Matthieu Lasson, un des maîtres de chapelle les plus brillants de ce règne, et les chantres participent aux services funèbres et aux nombreux offices organisés à Bar-le-Duc ainsi qu'aux funérailles célébrées le 19 septembre à Nancy à la Collégiale St-Georges, suivies de la cérémonie d'inhumation en l'église des Cordeliers.

François de Lorraine (1517-1545)

Fils d'Antoine, il succède à son père mais ne règnera qu'un an. A sa mort en juin 1545, d'autres funérailles grandioses seront organisées...

De nombreux échanges de chanteurs, d'instrumentistes, de livres de musique ou d'instruments confirment une activité soutenue entre **Claude de Lorraine** (1496-1550), premier duc de Guise et son frère Antoine...

Le musicien Clément Janequin qui sera quelques années au service du Cardinal Jean de Lorraine servira son neveu à partir de 1550 et louera dans ses chansons descriptives quelques-uns de ses faits d'armes...

D'autres compositeurs de passage seront au service de François ou de son frère, le fameux et très grand Cardinal de Lorraine (1524-1574).

C'est le cas de Jacques Arcadelt dont la carrière est davantage européenne que strictement lorraine. Fabrice-Marin Caietain, maître des enfants du chœur de la Cathédrale St-Etienne de Toul est à redécouvrir absolument...



Claudin de Sermisy

Charles III (1543-1608)

Elevé à la cour de France où il épouse en 1559 la princesse Claude, fille du roi Henri II, son règne sera considéré comme l'un des plus brillants. L'art musical privilégie la musique instrumentale dans ces nouvelles formes que sont les ballets comiques ou autres intermèdes. En avril 1603, il y eut à Nancy des fêtes magnifiques en l'honneur du roi et de la reine de France, Henri IV et Marie de Médicis. Un ballet fut exécuté par les musiciens, les pages et les « violons du duc ». Ces grands ballets costumés ponctuent les fêtes à la cour...

Le violon, instrument prisé en Italie dans la musique savante mais toujours considéré en France comme un instrument rustique, s'impose peu à peu dans les cours. Charles III en engage un certain nombre à sa cour, en fait venir d'Italie en 1567...

Des luthiers s'implanteront alors dans une région favorable à cette pratique ; ils seront à l'origine de la fameuse école de Mirecourt qui fleurira particulièrement aux XVIIème et XVIIIème siècles...



Jacques ARCADELT

Règne glorieux que celui de Charles III. Sa mort, le 14 mai 1608, fut un deuil général pour la Lorraine et sa pompe funèbre inégalée. Les ambassadeurs en furent si émerveillés qu'ils prièrent le duc Henri II de faire graver toutes les cérémonies de la pompe funèbre pour que les souverains étrangers fussent informés de la magnificence de cette solennité.

Vous trouverez l'intégralité de cette conférence sur le site de la région.

RESERVEZ le DIMANCHE

2 juin 2013

dans les Vosges, à TRAINUTX



SURPRISE ...
à suivre ...



Il est grand temps de s'inscrire car, avant le 31 janvier, c'est moins cher !

***Nouveauté :
on peut payer en ligne !
Eh oui, A Cœur Joie
CHORALIES, c'est branché !***

Vous chanterez le matin dans les ateliers : des chefs de chœur réputés seront encore une fois au rendez-vous de la trentaine d'ateliers qui vous sont proposés.

Vous chanterez encore le soir, en liberté, après la représentation au Théâtre, dans les cafés de la célèbre place Montfort devenue piétonne, ou dans les villages de la Drôme provençale et du Vaucluse le soir des concerts en pays Voconce.

Et à la fin du festival, fatigué mais heureux, vous penserez aux 22èmes Choralies !

Vous souhaitez passer aux Choralies sur la route de vos vacances, chanter certains matins et visiter la région d'autres jours.

Vous avez envie de découvrir des répertoires variés, de chanter sous la direction de plusieurs chefs ? L'atelier "1 jour, 1 chef" vous propose une formule qui répond à votre désir.

JOURNÉE COSTUMÉE
THEME : LES JOUETS
Qui a des idées ???



Une émouvante « CREATION » de Haydn à Nancy

Derrière un pilier de l'église Saint Léon, un lion vient soudain de surgir ; des oiseaux se poursuivent en piaillant sous les voûtes, entre les dalles de pierre chante un ruisseau de cristal limpide. Serions-nous tous victimes d'hallucinations ?

Non, mais telle est la force suggestive de la musique de Haydn que son écoute suffit à faire naître devant nous les merveilles de la création.

Mieux encore : alors que, dans les deux premières parties, j'ai suivi attentivement, mot à mot, le texte écrit, voici que je l'abandonne, entièrement happée, portée par la musique, surfant comme sur une vague dans un océan de plénitude, de bonheur infini. Les mots sont devenus totalement inutiles, et le dialogue entre les chœurs et l'orchestre suffit à exprimer l'amour entre l'homme et la femme, leur chant de reconnaissance envers l'auteur de la vie, l'harmonie parfaite de toute la création.

Oratorio magistral d'un compositeur au sommet de la maîtrise de son art, chef d'œuvre qui nous fait dire, dans un débordement de joie : « assurément, la perfection est de ce monde ».

Remarquablement interprétée ce 25 novembre 2012 par les ensembles vocaux Eurocantica (direction Rosch Mirkes) et Ars Musica de Nancy (direction Françoise Brunier) accompagnés par l'orchestre Estro Armonico (direction Guy Goethals), *Die Schöpfung* (la Création) de Haydn était servie en outre par les voix merveilleuses des solistes Ulrike Hofbauer, soprano (dans les rôles de Gabriel et Eve), Jan Petrika, ténor (dans celui d'Uriel), Wolf Matthias Friedrich, basse (interprétant Raphaël et Adam).

La direction sobre, précise et expressive de Rosch Mirkes achevait de faire de ce concert un grand moment dans la vie culturelle nancéenne de cet hiver.

Geneviève FRANÇOIS, choriste ACJ Toul



Guy et Rosch



Guy Françoise Ulrike Jan Wolf Matthias

10 ans déjà que les deux chœurs EUROCANTICA de Luxembourg et ARS MUSICA de Nancy se réunissent régulièrement pour produire au Luxembourg et en Lorraine des grandes œuvres du patrimoine avec la collaboration de l'orchestre ESTRO ARMONICO.

10 ans de connivence, d'amitié, de confiance, non seulement entre les trois chefs, mais aussi entre les choristes.

La première œuvre commune aux deux chœurs, la « Messa di Gloria » de Puccini, fut chantée en 2002 dans l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson à l'occasion de l'Assemblée générale des JMF de Lorraine

Sous les feux de la rampe

Une vraie première pour Jean-Pascal DESSE, nouveau chef d'Octavia de Bar le Duc, lors de cette soirée pluvieuse du 13 octobre dernier.



L'église St Charles était remplie et, sur scène, 25 choristes répartis en pupitres équilibrés : 7 hommes pour 18 femmes, cela est mieux que la moyenne nationale, et il manquait un ténor !

Un programme varié et audacieux, avec des œuvres contemporaines comme du Gjeilo, du Nystedt, du Miskinis...une création de Marie-Hélène Fournier dans un « Dialogue à rebrousse-temps » sur le thème Renaissance de la chanson « Jamais je n'aimerai grand homme » travaillée lors de la rencontre de Langres en mai 2009... Ceci montre la curiosité du chef et l'ouverture du chœur. Il faut dire que cette phalange, sous la direction d'Odile Mathieu, a pris l'habitude de collaborer avec des compositeurs contemporains comme Camille Roy ou André Bon (avec qui j'ai fait mes études à Nancy et à Paris...).

Bien sûr, tous un peu peur mais, petit à petit, le chef et le groupe prennent confiance. J'ai été impressionnée par la réalisation de Don Quichotte et Sancho Pança de Carlo Hemmerling. C'est sûr que le par cœur permet de s'investir dans la musique...

Merci à toi, Jean-Pascal, qui utilises toutes les partitions que tu as découvertes lors de nos week-ends à thèmes, lors de nos semaines chantantes. Cela conforte notre politique de donner aux chefs de chœur un répertoire ouvert, riche et varié.

Françoise BRUNIER